

## Conférence de M. Cyrille Schott, président de la SMLH 67, préfet de région honoraire, sur « l'amitié franco-allemande » : 07. 05. 2024.

Notes prises par Mme Claire Le Van.

**Introduction** : Un cycle de violences et de vengeances a marqué les relations franco-allemandes, avec trois conflits majeurs : en 1870-71, la guerre franco-prussienne a conduit à la défaite de la France, en 1914-18, la Première Guerre mondiale a été gagnée par la France, et en 1939-45, la Seconde Guerre mondiale, s'est terminée par la victoire des Alliés et la France a finalement rejoint les puissances victorieuses. On pourrait même évoquer des périodes sanglantes qui ont eu lieu dans une histoire plus lointaine, comme la Guerre de Trente ans (1618-1648) où l'Alsace a subi des pertes considérables. Mais tenons-en nous aux trois derniers conflits. Le premier a eu lieu contre la Prusse et ses alliés allemands (1870-1871) et se termine par la défaite française. L'unité allemande va en résulter, avec la proclamation de l'empire dans la galerie des Glaces du château de Versailles. L'Allemagne va alors enlever l'Alsace et une partie de la Moselle à la France. Mais les Alsaciens se sentent, pour la majorité d'entre eux, Français. La Première Guerre mondiale (1914-1918) permet à la France de prendre sa revanche en récupérant l'Alsace-Moselle et en déclarant que : « L'Allemagne paiera ». L'Allemagne n'est pas invitée à la conférence de paix à Versailles qu'elle considère comme un « Diktat ». De lourdes indemnités de guerre sont demandées, ce qui engendrera la chute de la République de Weimar. La fin de la Seconde Guerre mondiale marque l'arrêt de ce cycle de vengeances. Le plan Marshall des EU d'Amérique permet de relancer l'économie européenne et inclut l'Allemagne. Les pères fondateurs de l'Europe, R. Schuman, J. Monnet, K. Adenauer, A. de Gasperi, P. H. Spaak, veulent faire en sorte qu'il n'y ait plus jamais le retour de la guerre sur le continent. Leurs idées s'inscrivent dans une certaine continuité avec celles de Louise Weiss qui a pensé et milité pour une Europe de la paix dans l'entre-deux-guerres. Le 9 mai 1950, c'est la journée de l'Europe, elle commémore la déclaration de Robert Schuman dans le salon de l'Horloge du quai d'Orsay, qui marque l'acte initial de la construction européenne, à savoir la mutualisation des Industries de guerre entre la France et l'Allemagne qui vont mettre en commun le charbon et l'acier. La CECA va voir le jour, puis en 1957 la CEE. C'est par le Traité de Maastricht en 1992 que l'Union européenne est créée. Dans ce chemin pour l'Europe, les Français et les Allemands ont joué un rôle décisif grâce à l'amitié franco-allemande.

**La relation franco-allemande est ponctuée par des moments symboliquement forts et jalonnée par des traités importants de mutualisation et de coopération.** Le Gal De Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer ont constitué le premier couple mythique de la relation franco-allemande. Adenauer est le seul chef d'État qui a été invité par le Gal DG à la Boisserie, sa demeure privée, à Colombey-les-Deux-Églises. Ils se sont également rencontrés à Reims en juillet 1962 lors d'une messe de la paix, moment historique dont la portée symbolique pour l'amitié franco-allemande est d'importance. En 1962, le Gal DG se rend aussi à Ludwigshafen en Allemagne. Il parle à la jeunesse allemande. Le 22 janvier 1963, le traité de l'Elysée va être signé, c'est la pierre d'angle de l'amitié franco-allemande. C'est le couple E. Macron - A. Merkel qui signera le traité d'Aix-la-Chapelle en 2019, qui développe les relations étroites entre les deux pays, avec notamment une assemblée parlementaire franco-allemande. On peut constater qu'il y a eu une continuité d'entente entre les chefs d'État français et allemands, qu'il s'agisse du tandem V. G. D'Estaing et H. Schmidt ou F. Mitterrand et H. Kohl. En septembre 1984, devant l'ossuaire de Douaumont dans la Meuse près de Verdun, F. Mitterrand et H. Kohl se donnent la main : ce geste, devenu le symbole de l'amitié franco-allemande, est célébré au Centre mondial pour la Paix de Verdun. On voit donc bien que l'entente entre les deux pays a perduré, dans le respect des différences. Chacun des deux peuples a des caractéristiques spécifiques. La France est un État unitaire et centralisé avec des collectivités locales dont le rôle gagne en

importance. L'Allemagne n'a pas une organisation étatique unitaire, c'est un État fédéral avec 16 Länder, qui sont des États fédérés (les régions françaises ne sont que des collectivités locales). La Sarre est le plus petit Land avec un président du conseil, des ministres et sa propre législation. L'Allemagne privilégie une politique du consensus, où les principaux partis sont souvent conduits à conclure des contrats de coalition pour gouverner (actuellement, les sociaux-démocrates, les libéraux et les Grünen forment la *Ampelkoalition*). Dans les industries, la cogestion est privilégiée. En France, nous avons une culture de la confrontation, les citoyens et citoyennes n'hésitant pas à se lever pour défendre leur liberté. L'Allemagne a été scindée en deux par le rideau de fer (RFA et RDA), puis la réunification a eu lieu et la capitale a été transférée de Bonn à Berlin, au centre de l'Europe. L'Allemagne a été réunifiée, mais cela a également généré des difficultés, notamment économiques, cela a aussi divisé les Allemands et contribué à générer une inquiétante recrudescence actuelle de l'extrême droite (AfD).

**Par-delà, les différences, des liens étroits existent :** Il est remarquable que dans chacun des deux pays on parle de l'autre : dans les infos allemandes, la France est fréquemment mentionnée, l'Allemagne l'est aussi dans les actualités françaises, certes un peu moins. Des relations institutionnelles entre le président français et le chancelier allemand sont mises en place avec des rencontres régulières, de même pour les conseils des ministres. Les relations diplomatiques franco-allemandes sont étroites. Une assemblée parlementaire commune se réunit deux fois par an en regroupant 50 députés français et 50 députés allemands, conformément au traité d'Aix-la-Chapelle. L'Office franco-allemand de la jeunesse (OFAJ) a été créé par le Traité de l'Élysée en 1963. Le dispositif Erasmus de l'Union européenne, né un peu plus tard, a permis à 10 millions de jeunes d'effectuer des échanges. À Saarbrücken se trouve une université franco-allemande (on compte 170 universités en réseaux entre la France et l'Allemagne). ARTE est une chaîne de TV franco-allemande. On constate donc que d'un point de vue politique, économique et culturel, le tandem franco-allemand est une belle réussite et que des relations fortes ont été tissées. Le Rhin n'est plus une frontière. On peut relater une anecdote à ce sujet. Les frontières ont été ponctuellement fermées à cause du covid. Au bout d'un certain temps, les citoyens et citoyennes européens se sont regroupés des deux côtés du Rhin afin de protester contre cette fermeture de frontière. Cela montre l'attachement à la liberté de circuler entre les deux pays et les liens forts qui existent entre les deux peuples. Les deux pays ont de nombreuses réalisations communes parmi lesquelles on peut citer : \*dans l'économie, Airbus, qui est un succès ; \*pour la défense : la brigade franco-allemande, l'Eurocorps à Strasbourg (créé par F. Mitterrand et H. Kohl et capable de commander 60 000 hommes).

**Dans le cadre de l'Europe, le tandem franco-allemand est un moteur.** L'amitié franco-allemande est décisive pour l'Union européenne. On l'a vu avec la CECA et la CEE. \*Valéry Giscard d'Estaing (président de 1974 à 1981) et Helmut Schmidt (chancelier de 1974 à 1982) ont œuvré pour fonder en 1979 le Conseil européen (constitué de chefs d'État et de membres du gouvernement des États membres), qui constitue un organe décisionnel au sommet de l'UE. En 1979, les premières élections au suffrage universel direct ont eu lieu, les députés européens ont été élus par les peuples européens. Ils mettent en place un système monétaire européen qui annonce l'arrivée de l'Euro. \*Le duo F. Mitterrand (président de 1981 à 1995) – H. Kohl (chancelier de 1982 à 1998) va créer l'Euro. L'Allemagne se réunifie en 1990 suite à la chute du mur de Berlin en 1989. L'effondrement du rideau de fer va permettre à l'Allemagne de devenir une grande puissance économique et politique qui s'ancre alors plus fortement en Europe. Un traité entre l'Allemagne et la Pologne va être signé en 1990 pour garantir les frontières de la ligne Oder-Neisse mises en place après la 2<sup>GM</sup>. En 1986, l'Acte unique européen consacre les « quatre libertés » constitutives du marché commun, rebaptisé « marché unique » : la libre circulation des marchandises, des personnes, des capitaux et des services. L'Eurocorps, avec des brigades franco-allemandes, a défilé sur les Champs Élysées le 14 juillet 1994. \*Le couple E. Macron (premier quinquennat : 2017-2022) – A. Merkel (chancelière de 2005 à 2021) va notamment lancer le premier véritable emprunt européen pendant la crise covid.

**Sur le point de la Défense, il existe des différences entre les deux pays.** L'OTAN (le traité de l'Organisation Atlantique nord) est signé par 12 pays à Washington, mais l'Allemagne qui a été vaincue n'est pas signataire. En 1949, l'objectif premier du Traité était de mettre en place un pacte d'assistance mutuelle visant à contrer le risque de voir l'Union soviétique étendre le contrôle qu'elle exerce sur l'Europe orientale à d'autres parties du continent (contre le Pacte de Varsovie, 1955). En 1950 débute la guerre de Corée entre la Corée du Nord soutenue par l'URSS et la Chine, et la Corée du Sud soutenue par les USA. Les Américains veulent réarmer les Allemands, même si les Français restent méfiants. En 1950 a lieu le fameux discours au salon de l'horloge de Robert Schuman pour créer la CECA. René Pleven, ministre français de la défense, va lancer la même année le « plan Pleven » pour créer une armée européenne avec des unités militaires allemandes. En 1954, la France rejette la communauté européenne de défense (CED). Les accords de Paris en 1954, qui mettent fin à l'occupation de l'Allemagne après la 2GM, débouchent en 1955 sur l'adhésion de l'Allemagne à l'OTAN. Tandis que la France procède à des interventions militaires nombreuses dans le monde, l'armée allemande adopte une retenue stratégique, elle ne veut plus faire la guerre ailleurs. En 2020, dans une interview dans *The Economist*, E. Macron annonce « la mort cérébrale de l'OTAN ». Alors que le ministre allemand considère que « *NATO ist unsere Lebensversicherung* ». La défense allemande s'est constituée et développée dans le cadre de l'OTAN. On constate donc une différence : les Allemands ont un fort penchant atlantiste, alors que les Français veulent développer une autonomie stratégique. Toutefois, Allemands et Français sont conscients qu'une défense européenne mutualisée est nécessaire et essayent de développer une industrie de l'armement commune pour créer avions et chars du futur.

**La relation franco-allemande est l'une des plus étroites dans le monde et est très importante pour l'avancée de l'Europe.** On remarque que lorsqu'il y a un point de désaccord franco-allemand cela constitue un frein à la marche en avant de l'Europe, alors que quand ces deux pays s'entendent, de nouveaux pas peuvent être effectués. En allemand, on parle du « Motor » franco-allemand, et en français, on évoque le « couple » franco-allemand, ce qui souligne la force et le dynamisme de ces liens. Des débats subsistent entre les deux pays, notamment concernant la question de l'énergie nucléaire, privilégiée par la France, alors que l'Allemagne préfère le gaz en complément des énergies renouvelables. La France a tendance à vouloir se protéger économiquement face à la Chine alors que l'Allemagne est plus ouverte au marché chinois. Leurs visions ne sont pas identiques, cela résulte de l'histoire de chacun des pays, qui reste tributaire de son économie et de la société, mais ce « moteur » ou ce « couple » reste néanmoins décisif. Un pays isolé ne pèse pas assez dans les affaires du monde.

**Conclusion :** L'amitié franco-allemande est à la base de la construction de l'Europe, elle est essentielle. Cette libre association de peuples qui ont traversé des guerres dans l'histoire et qui sont parvenus à les surmonter en instaurant des relations fécondes sources de paix, est unique dans l'histoire. Il faut que les jeunes soient conscients que demain, l'Europe, c'est eux. Ils seront les artisans de la communauté européenne. L'union européenne et le dialogue franco-allemand doivent s'approfondir dans le respect des particularités de chacun pour créer un avenir européen fait de prospérité, de paix, et de rayonnement.

**QUESTIONS : \*Quelle conception de l'Europe avait le Gal De Gaulle ?** La construction européenne a avancé, notamment par la CEE en 1957. En 1958, le Gal De Gaulle arrive au pouvoir, qu'il quitte en 1969. Il a contribué à la consolidation de l'Europe des 6, notamment par la PAC (politique agricole commune). De Gaulle avait une idée nationale de la France et ce qu'il souhaitait, c'était un rayonnement de la France à travers l'Europe. Sa conception était une Europe des États et non une Europe fédérale. Il a signé avec le chancelier Konrad Adenauer le traité de l'Élysée en 1963 qui est un acte décisif de rapprochement entre les deux pays, favorable à l'Europe. Le Bundestag avait ajouté dans le préambule du Traité de l'Élysée que l'adhésion à l'OTAN était essentielle pour l'Allemagne. En 1966, le Gal De Gaulle fait sortir la France de

l'OTAN. Hostile à l'idée fédérale, De Gaulle entre en rupture avec Pierre Pflimlin, qui quitte son gouvernement à cause de différents sur l'Europe. Le Général De Gaulle va pratiquer « la politique de la chaise vide » de juin 1965 à janvier 1966, bloquant ainsi toute décision du Conseil des Ministres de la CEE. On voit bien que l'Europe est un idéal lumineux, mais qu'il faut ensuite construire la rencontre des nations en tenant compte de leurs intérêts propres.

**\*Comment concilier l'idéal européen avec sa réalisation concrète ?** La construction européenne s'effectue dans la dynamique, mais délicate, rencontre du pragmatisme et de l'idéal, dans la composition à trouver sans cesse entre les intérêts des Nations constitutives et les exigences d'une véritable union. Le compromis est, au total, sa marque de fabrique. La résolution de la crise nécessite généralement ce compromis. Et ainsi, elle fait avancer l'Europe. Ensuite, c'est à l'abri du bruit médiatique que l'Europe poursuit ses progrès. De fait, une tension demeure entre une conception fédérale de l'Europe que l'on retrouve dans la Banque centrale européenne et la Commission européenne (un commissaire européen par État membre), alors que le Conseil européen, avec les chefs d'États et les chefs des gouvernements, et le Conseil des ministres reflètent la conception intergouvernementale, interétatique. L'Europe est une construction unique dans le monde qui est parvenue à concilier des éléments fédéraux et des éléments intergouvernementaux, qui unit pays qui restent souverains. L'idéal serait de parvenir à une unité fédérale, dans le respect des caractéristiques des nations, profondément enracinées dans l'histoire. Voilà pourquoi il convient d'adopter une politique du compromis, avec des avancées pratiques. Et il est essentiel que les peuples suivent. Nous avons bien vu lors du référendum lancé par M. Chirac sur le traité de constitution européenne que le peuple n'était pas en accord avec cette avancée. Ce coup d'arrêt a été rattrapé par le Traité de Lisbonne (2007). On ne peut pas forcer les peuples à aller plus vite qu'ils ne le souhaitent. L'Europe est une union libre, il ne faut pas forcer les choses comme on le faisait dans les empires autrefois, soit par le glaive ou le mariage des Princes. La démocratie octroie le pouvoir au peuple.

**\*La Sarre a-t-elle un rôle particulier à jouer dans cette amitié franco-allemande ?** La Sarre a été un protectorat français qui a conduit à une exploitation du charbon par la France. La Sarre est revenue à l'Allemagne suite à un référendum le 1<sup>er</sup> juin 1957, car les habitants voulaient réintégrer leur pays d'origine. Des liens franco-allemands très étroits demeurent dans ce Land.

**\*Dans l'entre-deux-guerres quels ont été les acteurs du rapprochement franco-allemand ?** Les ministres des Affaires étrangères, Gustav Stresemann et Aristide Briand, qui collaborait à la revue de politique internationale de Louise Weiss, *L'Europe Nouvelle*, ont essayé de rapprocher et réconcilier les deux pays. Les indemnités de guerre demandées par le Diktat de Versailles étaient trop lourdes et ont mis l'économie allemande à genoux (hyperinflation en 1923). Les accords de Locarno en 1925 qui garantissaient les frontières occidentales et la sécurité, étaient une avancée ayant permis l'intégration de l'Allemagne dans la Société des Nations (SDN) en 1926. Le Pacte Briand-Kellog en 1928 a même déclaré la guerre « hors la loi » ! Le discours d'A. Briand à la SDN défendait une conception fédérale de l'Europe. Malheureusement le krach boursier de 1929 a déstabilisé l'économie et favorisé la montée des périls en Europe.